

La région



Omar Sy et Charlotte Gainsbourg au Pays basque
Les deux comédiens stars de « Samira » présentaient cette comédie romantique à l'arrière-plan social, hier, au Pays basque. Ils ont rencontré leur public à Saint-Jean-de-Luz, Anglet et Bayonne.

Une éclaircie sur la forêt de Gascogne

SYLVICULTURE Après des années de crise et deux tempêtes, les forestiers bénéficient d'une période favorable (prix, fiscalité, épargne) pour le pin maritime



Le prix du bois de pin connaît actuellement un ajustement à la hausse. ARCHIVES CLAUDE PETIT, « SUD OUEST »

contrainte étant que cette somme provienne d'une vente de bois.

Non plafonnées, les sommes épargnées sont exonérées à 75 % de droits de mutation et en totalité de l'impôt sur la fortune. Cette épargne servira à passer des périodes de crise et à investir dans la forêt.

3 Plan Klaus : 28 000 ha reboisés en 2015

En une période où Bruno Lafon se félicite de « l'écoute de Stéphane Le Foll et de ses services », Catherine Geslain-Lanéelle, directrice générale de la politique agricole et des territoires au ministère de l'Agriculture,

MICHEL MONTEIL
monteil@sudouest.fr

Si l'est une profession qui n'a pas à se plaindre du ministre de l'Agriculture, c'est bien celle du forestier. Loin de la grogne des producteurs de lait, des maraîchers ou des éleveurs, le Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest salue de vraies et bonnes nouvelles. Le 2 septembre, devant l'assemblée générale, Bruno Lafon, président, est même félicité des « résultats exceptionnels » obtenus.

Ce qui était loin d'être gagné lors de son élection au lendemain de la tempête Klaus du 24 janvier 2009 : près de 600 000 hectares (dont 20 000 à replanter) et 37 millions de mètres cubes de pin maritime affectés. En 2014, « la confiance revient et l'ombre du chômage dans le massif est repoussée », constate Christian Pinaudeau, secrétaire général du syndicat.

Le prix des bois est reparti à la hausse

Après une vingtaine d'années, le prix du bois de pin maritime sud-ouest n'avait cessé de stagner voire baisser. Les ventes de l'Office na-

tional des forêts (ONF) constituent un indicateur du marché. En 1989, le prix moyen était de 21,80 € le mètre cube, en 2010 de 21,40 € le mètre cube. Deux grosses tempêtes et les difficultés économiques de groupes industriels n'ont pas amélioré la situation.

La récente reprise de Rolpin par le groupe Nankai et la relance de Gascogne apparaissent comme de bons signes pour le marché. En octobre 2013, à la vente ONF de Lugos, du bois en coupe rase a été adjugé 31 euros. Au même endroit, le 26 juin dernier, les prix oscillaient entre 26 et 34 euros. Le Comité des experts forestiers du Sud-Ouest fait état de prix compris entre 28 euros et 35,80 € en avril 2014 à Labouheyre.

2 Financement, fisc et assurance en mieux

Sur ce plan, les sylviculteurs ont engrangé les bonnes nouvelles. D'abord, la récente loi d'avenir agricole et forestier leur a donné satisfaction. Depuis dix ans, ils refusaient de verser à l'interprofession nationale une taxe, la contribution volontaire obligatoire (CVO), et ré-

clamaient la prise en compte de la spécificité gasconne du pin maritime. Ils ont obtenu gain de cause avec la création d'une section spécialisée pour cette essence.

Ensuite, face à l'augmentation des risques, les forestiers du massif disposent désormais d'un nouveau contrat d'assurance dommages (incendie, tempête) dont les cotisations sont partiellement défiscalisées. Son but est d'augmenter la part de la forêt couverte par une assurance.

Un accord passé avec XLB Assurances fixe le prix de cette assurance à 720 € par hectare. Dès cette année, tout sylviculteur souscripteur pourra déduire de ses impôts 76 % du coût de l'assurance, avec toutefois un plafond. Ce qui ramène la cotisation à 1,73 €/ha/an, sans franchise et avec une intervention dès que 30 % d'une parcelle est touchée.

Dernière bonne nouvelle : la création du compte d'investissement forestier et d'assurance. Il est opérationnel depuis le mois de juin à la suite d'un accord passé avec le Crédit agricole. Il permet aux sylviculteurs d'épargner jusqu'à 2 500 euros par hectare assuré, la seule



Landes : les vendanges battent leur pavé

Dans le Tursan et la Chalosse, après les rosés et les blancs commencent à être vendangés. Il y a quinze jours, les viticulteurs s'attaquent aux rouges. Nuits fraîches et journées chaudes : les conditions sont idéales pour vendanger. L'année 2014 s'annonce bonne, tant en rendements qu'en arômes. PHILIPPE NICOLAS



a annoncé le 12 septembre devant l'assemblée générale des sylviculteurs que l'État versera encore 56 millions d'euros (en plus de 20 M€ de l'Europe) en 2015 pour aider au reboisement de 28 000 hectares sinistrés par la tempête Klaus.

A ce jour, 153 800 hectares de parcelles ont été dégagés (pour un coût de 211,4 M€) et 75 600 hectares (85 M€) reconstitués. Au rythme ac-

tuel, la page de la tempête Klaus devrait être tournée en 2018.

4 Les dégâts du gibier sous observation

Cela fait des années que les forestiers se plaignent des méfaits des sangliers et des chevreuils. Le coût a augmenté de 33 % en douze ans. Les 220 000 hectares de jeunes pins replantés après Klaus sont très vul-

nérables. En 2012, un observatoire des dégâts du gibier a été mis en place dans le massif avec un suivi en terme de télésuivi.

Enfin, la loi agricole et forestière de janvier prévoit des plans de chasse « compatibles avec les objectifs de gestion forestière ». Les sylviculteurs attendent une lutte contre le gibier qui soit à hauteur des dégâts causés.